

# Kintsugi et Sashiko

Atelier d'arts plastiques autour de la notion de restauration  
Journée Européenne des Métiers d'Art



*La Sainte Trinité couronnant la Vierge*, Anonyme, début du XVI<sup>ème</sup> siècle,  
En cours de restauration, Exposition « Dans le secret des œuvres d'art »,  
Accrochage des collections du Musée Fabre, 2018.

En 2018, l'exposition « Dans le secret des œuvres d'art » invitait le visiteur à pénétrer les secrets de la matérialité des œuvres et le processus de leurs restaurations. A cette occasion, *La Sainte Trinité couronnant la Vierge*, œuvre anonyme peinte au début du XVI<sup>ème</sup> siècle, en cours de restauration, est toujours visible dans les salles du musée.

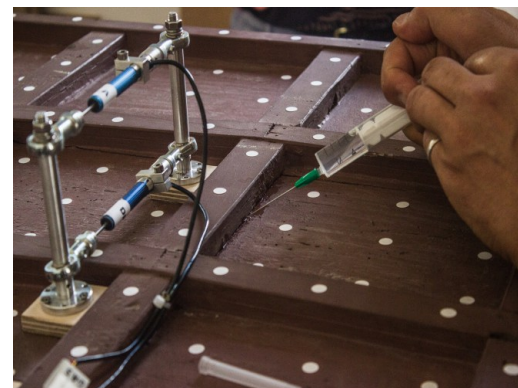
*La Sainte Trinité couronnant la Vierge* a été étudiée avec minutie. Cette peinture sur bois présentait depuis de nombreuses années un certain nombre d'altérations et de fissures qui, peu à peu, ont altéré la couche picturale. Grâce à une équipe composée de restaurateurs et de scientifiques, un dispositif de hautes précisions a été conçu pour comprendre les mouvements de la peinture sur bois. L'expérience, toujours visible pour les visiteurs au sein même des collections du musée Fabre, a permis de comprendre les secrets de ces mouvements et de définir la solution qui assurera la pérennité de l'œuvre.

Commissaires de l'exposition « Dans le secret des œuvres d'art » : Michel Hilaire, Pierre Stépanoff et Marina Bousvarou, musée Fabre.

Danièle Amoroso : Restauratrice peinture, Gilles Tournillon : Restauration ébéniste, Joseph Gril : Ingénieur en Mécanique Génie Civil, Chercheur au LMGC, université de Montpellier, Delphine Julien : Ingénieur en Mécanique Génie Civil, Chercheur au LMGC, université de Montpellier, Luca Uzielli : Ingénieur en Mécanique Génie Civil, Chercheur au GESAAF, université de Florence, Jean-Christophe Dupré : Ingénieur en Mécanique Génie Civil, Chercheur à l'institut Pprime, université de Poitiers.

# Observer, nettoyer, déplacer, coller, réparer...

Autant de gestes qui permettent de restaurer les marques  
du temps sur une œuvre



Travaux de restauration, *La Sainte Trinité couronnant la Vierge*, Anonyme, début du XVI<sup>ème</sup> siècle,  
Exposition « Dans le secret des œuvres d'art », Accrochage des collections du Musée Fabre, 2018.

# Kintsugi et Sashiko

## Deux pratiques ancestrales de réparation sublimant les défauts

L'art japonais utilise une technique de restauration, le kintsugi, contraction de kin « or » et de tsugi, « jointure », littéralement jointure en or.

La naissance du kintsugi remonte au XVe siècle, lorsque le chef de guerre japonais Ashkaga Yoshimasa casse son bol favori, lors de la cérémonie du thé. Attachant une grande importance à cet objet, il décide de le renvoyer en Chine d'où il provient, afin de le faire réparer. Lorsqu'il récupère le bol, les éclats brisés sont jointés avec de simples agrafes en métal qui, en plus de l'enlaidir, ne le rende pas étanche. Il confie alors l'objet à ses artisans, avec pour mission, de le réparer d'une autre manière. Ils choisissent d'utiliser de la laque saupoudrée ou mélangée à de l'or en poudre pour combler les fêlures, mettant à l'honneur les épreuves du temps dans l'histoire de l'objet plutôt que de les cacher. Avec la même approche, le sashiko, littéralement « petits points », est une technique de broderie qui répare en soulignant les défauts.

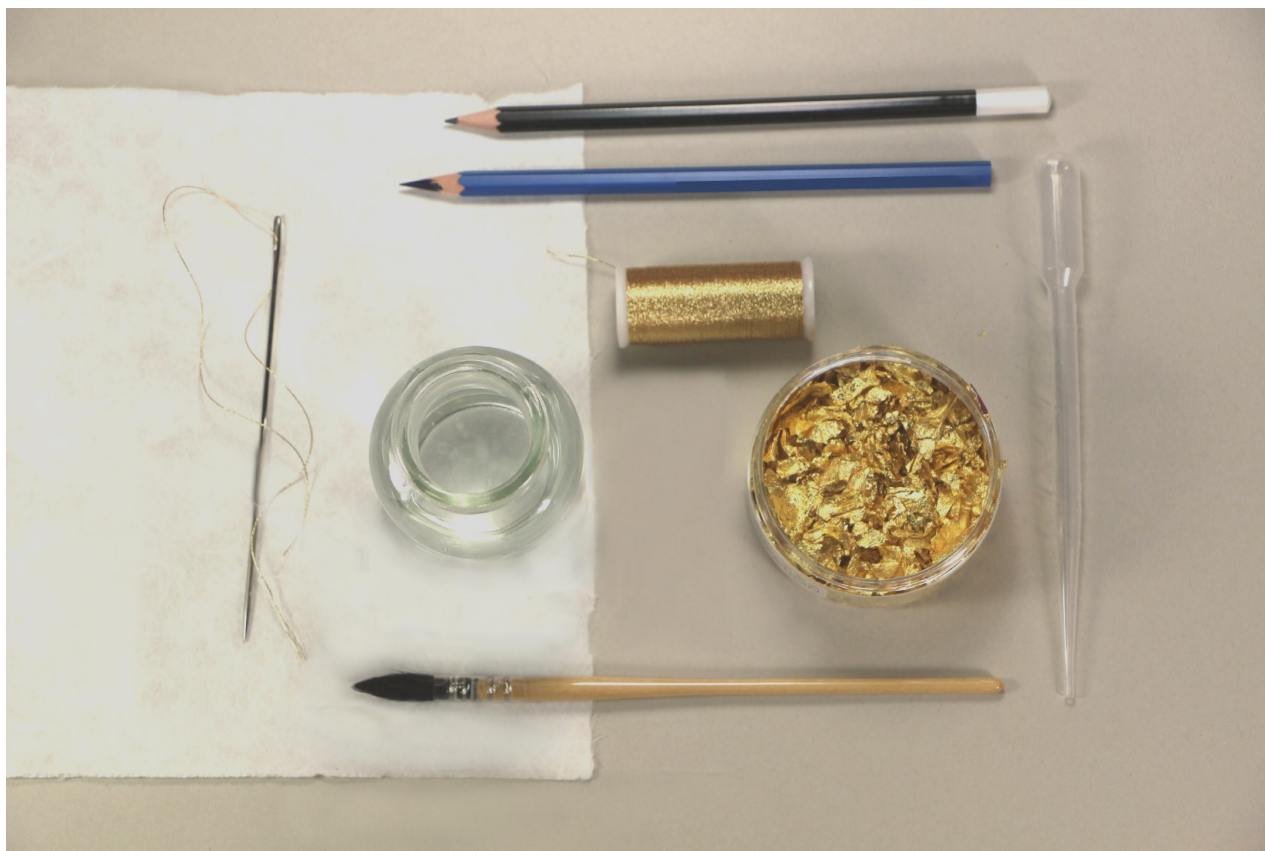
Le kintsugi, comme le sashiko, relève d'une philosophie qui prend en compte le passé de l'objet, son histoire et donc les accidents éventuels qu'il a pu connaître. La casse d'une céramique ne signifie en rien sa fin ou sa mise au rebut, mais un renouveau, le début d'un autre cycle, d'une continuité dans son utilisation.



Ces techniques s'inscrivent dans la pensée japonaise du Wabi-Sabi qui invite à reconnaître la beauté qui réside dans les choses simples, imparfaites, et atypiques.

Cet atelier n'est pas un apprentissage, mais une sensibilisation à la philosophie du kintsugi et du sashiko. Il pose la question plastique et éthique du choix d'une réparation. Est-ce un renouvellement, un retour à l'état initial ou la production d'un nouvel état ? Autant de questions fondamentales que se posent les métiers d'art issus de la restauration.

# Matériel



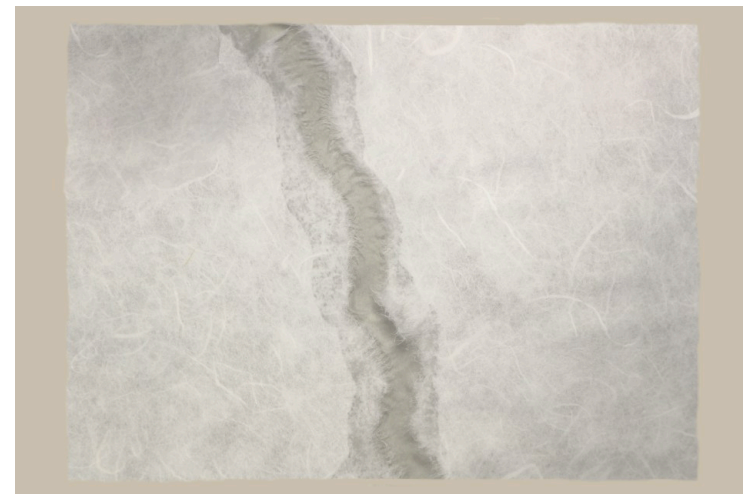
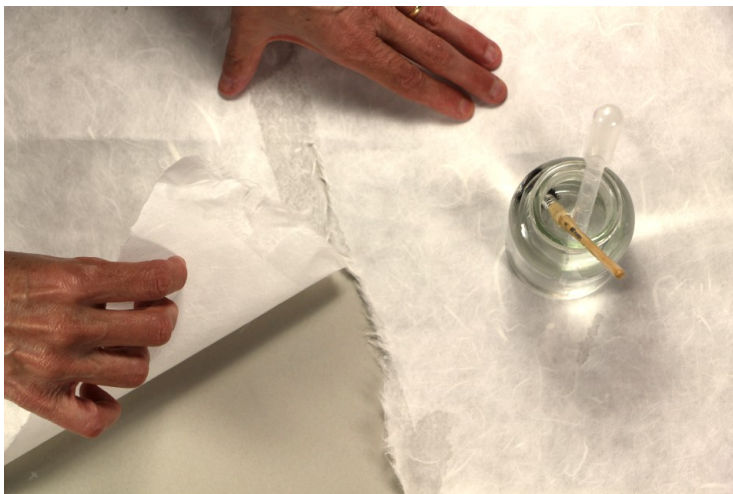
- Un crayon à papier
- Un crayon de couleur bleu
- Du papier blanc
- Une aiguille
- Du fil d'or
- Un pinceau
- Une pipette
- De l'eau
- De la feuille d'or

# Détériorer, déchirer, réunir

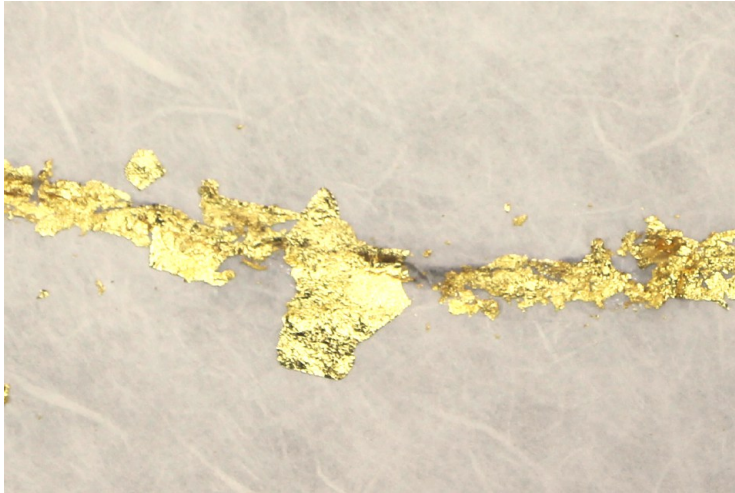


## L'accident

De l'eau se renverse sur un papier, une tasse se brise, un livre se déchire... Nous avons tous un objet auquel nous tenons qui, un jour, est détérioré malgré nous.



# Souder à la feuille d'or



## Matériel

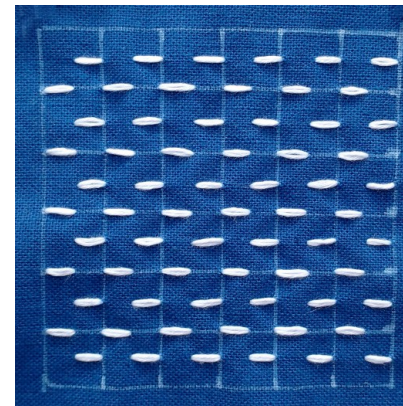
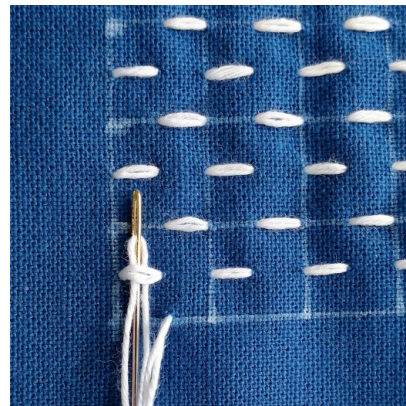
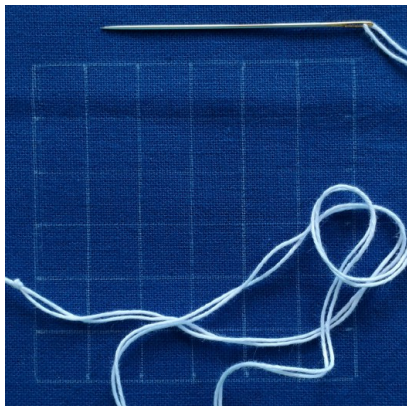
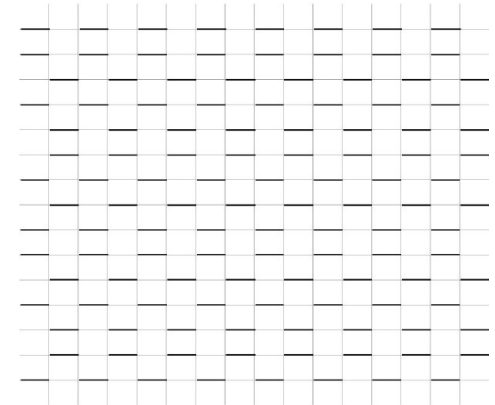
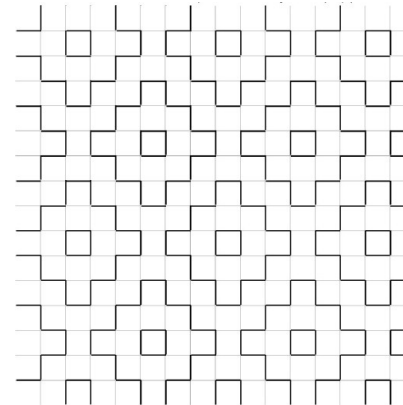
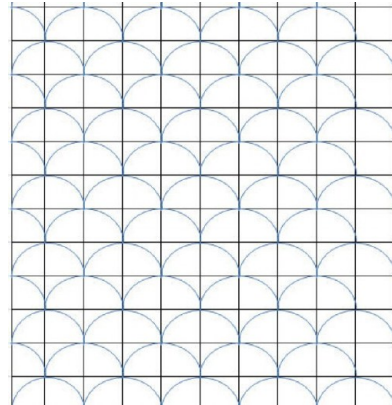
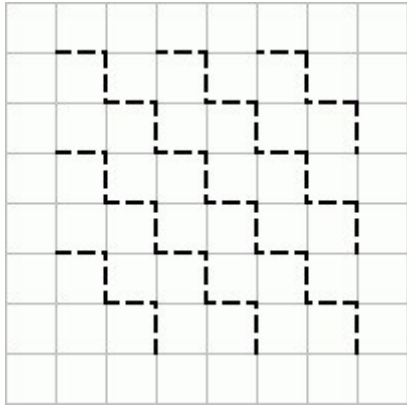
- Une feuille déchirée
- De la feuille d'or
- Mixtion
- Un pinceau



## Conseils

Pour appliquer la feuille d'or, préférez un endroit calme et à l'abri de toute ventilation. Appliquez la mixtion, puis attraper la feuille d'or avec un pinceau mouillé à l'eau et apposez la délicatement sur la déchirure.

# Révéler la déchirure



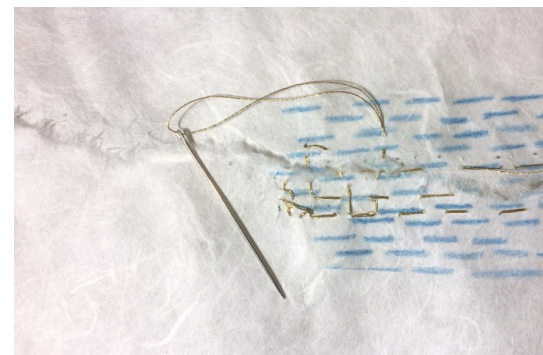
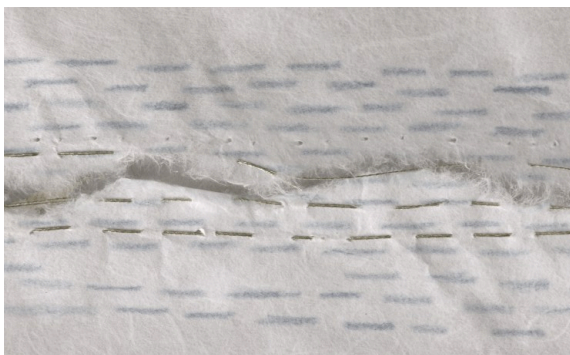
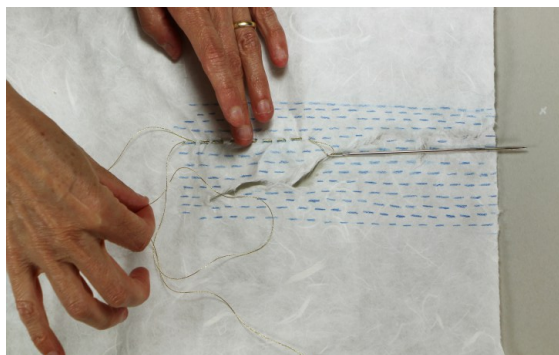
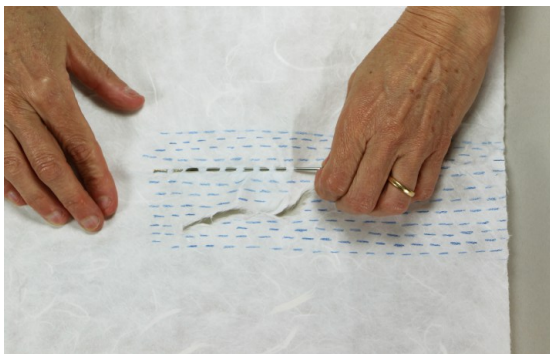
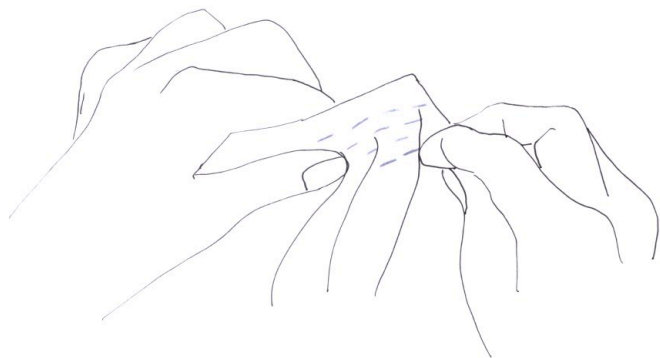
## Choisir et reporter le motif sur la déchirure

Si vous utilisez un papier carbone, pour la transcription du dessin sur le papier, superposez dans l'ordre : la feuille choisie, le papier carbone, le dessin; des épingles posées aux quatre coins. Puis avec un crayon, tracez le dessin. Votre dessin est maintenant transféré sur le tissu, vous pouvez commencer à broder.

# Assembler, coudre, illuminer

## Conseils

La technique du sashiko est un simple point avant, le fil passe par-dessus, puis par-dessous. Utilisez une aiguille et le fil doré. Vous allez coudre selon le motif pour réparer la déchirure. La longueur de chaque point est d'environ de 2 à 3 millimètres. Il faut garder le même fil le plus longtemps possible afin que le travail soit facile et net.





## Variation sucrée



En écho avec l'exposition « Dans le secret des œuvres d'art », les ateliers du musée Fabre ont proposé un atelier kintsugi. Il s'agissait de faire un moulage à partir de sucre coloré en noir. Une fois solidifié, le sucre était brisé et réparé à la feuille d'or.



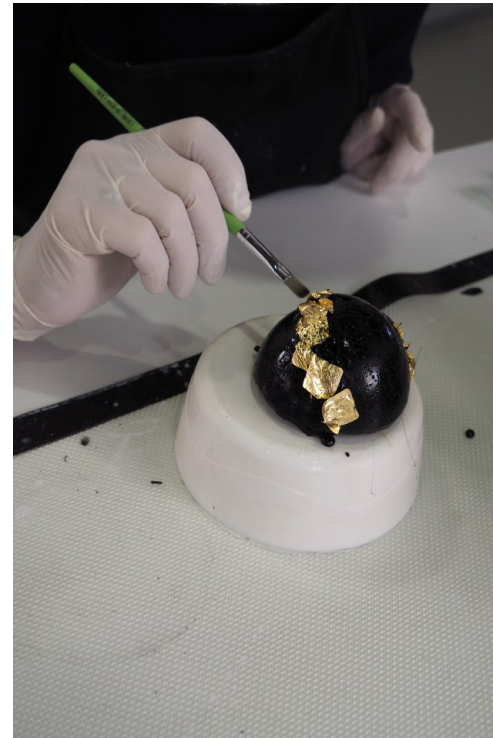
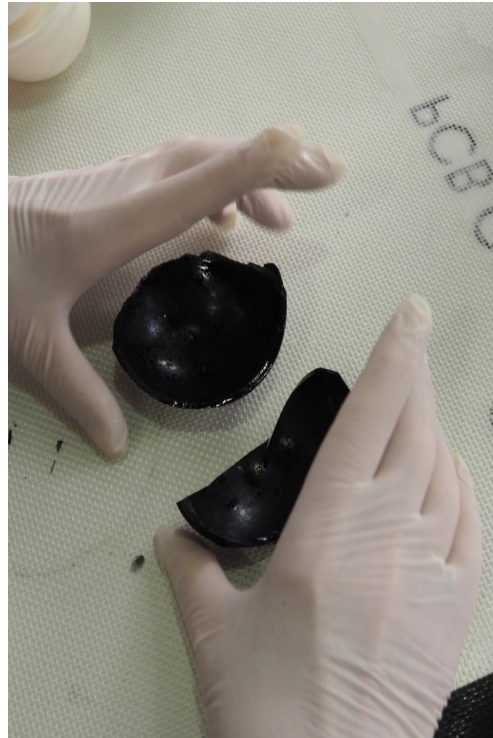
### Matériel

- Sucre
- Colorant alimentaire
- Or alimentaire
- Arôme griotte
- Un moule
- Un pinceau

# Fondre, colorer, noircir ... surveiller



## Démouler, casser, réparer à la feuille d'or





# Verser, apposer, patienter ... et recommencer



Crédits photographiques et droits réservés,  
p.1 à 2, ©Musée Fabre Montpellier Méditerranée Métropole,  
p.3, 4, 5, 6, 8 ©Nadine Soubeyran ©Martine Castillon,  
p. 9 à 14, ©Martine Castillon.

